

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

JERSEY POUR ENFANTS AU PRIX DU GROS

JERSEY D'AUTOMNE POUR DAMES AU PRIX DE LA MANUFACTURE

CORPS ET CALEÇONS GRIS ET ROUGE A 50 CENTIMS

FLANNELLE GRISE TOUTE LAINE 20 CENTIMS

CACHEMIRE DE TOUTE COULEUR A 20 CENTIMS

CORSETS DE TOUTS LES NUMEROS A 25 CENTIMS

TAPIS DE CEANVRE A 9 CENTIMS

TAPIS TAPISSERIE A 35 CENTIMS

TAPIS A ESCALIER A 8 CENTIMS

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & Cie RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Les ex-échivains Lewis et O'Keefe assistaient, hier soir, à la séance du conseil de ville.

Les travaux sur la rue Wellington, en face du Parlement sont en voie de progrès; la circulation sur cette rue a été suspendue en conséquence; on en fera l'une des plus belles avenues de la ville.

Les plus belles photographies chez J. B. Durion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

Le chef de Police McVeity est de retour de ses vacances et a repris ses fonctions.

Le nombre des tireurs des différentes parties de la province actuellement à Ottawa donne une nouvelle activité aux hôtels.

Une escouade de 60 hommes est partie pour les chantiers en destination de la Rivière Française afin de travailler pour la compagnie Ontario Lumber. Le capitaine W. O. McKay qui a fait l'engagement de ces hommes enverra une autre escouade de 60 hommes à la Rivière Veuve aujourd'hui pour le compte de la succession David Moore.

À l'école séparée du village St. Jean Baptiste, il y a maintenant six classes au lieu de quatre comme précédemment sur la direction du cher frère Zynphorien.

On achète le pain de Taranaki chez J. B. Durion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

Une centaine de voyageurs qui sont allés hier soir visiter la petite tente au coin des rues Rideau et Sussex, ont fait faire un mauvais parti à l'espèce de sauvage qu'on y exhibe depuis quelque temps. Ils ont reconnu malgré les tatouages nombreux et les petits morceaux de papier de couleur qui recouvrent la figure de l'Indien, un de leurs compagnons de chantiers et ils n'ont pas manqué, malgré ses cris de sauvagerie et ses yeux flamboyants de l'invoquer à aller leur faire visite dans la rue Murray lorsqu'il aurait changé de costume. Durant un certain temps la scène a été des plus comiques.

Les vauriens commencent en core à infester le chemin de Montreuil et à s'amuser à mettre en pièces les trottoirs et les clôtures. Le constable de comté est invité à faire une visite sur les lieux.

Les vendeurs de prisés candides abondent encore en ville malgré la défense à cet effet. Hier soir, un cultivateur affublé d'un grand chapeau gris à la Cowboy attirait les passants en face du parc Major à la lueur bifarde d'une torche de Naphta. En face du bureau de poste un autre vendeur de candides faisait des siennes devant une multitude de curieux, le tout accompagné de harangues de salimbambues.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie (Cary). Bons lits; bonne table; confort général pour tous et prix raisonnables. 4-3m

Dans plusieurs endroits de la ville de fortes odeurs de gaz se dégagent et il est à espérer que la compagnie verra à faire cesser cet état de choses désagréable.

Une dame Brock a laissé tomber un billet de \$5 hier sur le marché By et n'a pu le retrouver; sans doute qu'il aura été ramassé par quelqu'un qui se sera empressé de l'empocher.

La vente des bûches a eu lieu dimanche après-midi à la Chapelle de la rue Murray et a réalisé un assez joli bénéfice.

La collecte dimanche prochain, à la Basilique sera faite au profit des améliorations de l'église.

Nous avons joui d'une délicieuse température hier; aujourd'hui septembre se fait voir sous ses plus belles apparences.

Les plus belles photographies chez J. B. Durion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

C'est aujourd'hui que s'ouvrent la plupart des écoles et couvents de la ville et en conséquence les rues sont bondées de jeunes gens des deux sexes.

Les membres de l'Union St. Thomas se préparent à célébrer la fête patronale de leur société le 22 courant, avec grande solennité. Il a été question de cette démonstration à l'assemblée régulière de cette Union hier soir.

Le commerce n'ayant pas été des plus florissants depuis quelque temps, les marchands voient avec plaisir arriver l'époque de la rentrée des classes et le temps des fêtes de l'Exposition qui donnera un nouveau regain d'activité au commerce dans toutes les branches.

Le vapeur Ida ayant à son bord le corps de musique du 43ième bataillon partira du bassin du canal demain matin à 7 heures pour une excursion.

Dr. Potter & Kidd, 254, rue Wellington. La nouvelle église de la paroisse de l'Ange Gardien sera complétée dans une couple de semaines.

Le nombre des élèves enrégistrés au collège d'Ottawa hier, était beaucoup plus considérable que les années dernières; on a tout lieu de croire que les collégiens seront au nombre de 500 environ cette année.

La ville d'Ottawa sera visitée par un nombre considérable d'étrangers durant la semaine de l'Exposition et les personnes qui pourraient disposer de chambres feraient bien d'en donner avis au comité de l'Exposition.

L'endroit le meilleur à Ottawa pour se procurer de la fleur, farine et avoine 34, marché By.

T. GORMAN. MM. Savard ont fait poser en face de leur pharmacie, à l'encouragement des rues Clarence et Dalhousie, deux jolis piliers peints en rouge surmontés d'un énorme pilon et au-dessous d'une paire de lunettes d'une très grande dimension; cette enseigne d'un genre tout nouveau fait l'admiration des passants.

Les prisonniers Beaulieu et DeLaurier, condamnés hier, à trois ans de détention au pénitencier de Kingston, sont partis ce matin, sous bonne escorte pour aller commencer leur terme d'exil.

CONSEIL DE VILLE DE HULL. Séance du 3 septembre. L'assemblée régulière et mensuelle du conseil a eu lieu hier matin à la salle Aubry.

Étaient présents: Son Honneur le maire A. Rochon au fauteuil et MM. les échevins Graham, Simard, Viau, Morin, Landry, Scott et Aubry.

Les minutes de la dernière assemblée sont lues et approuvées.

Il est proposé par l'échevin Landry, secondé par l'échevin Simard, que tous les comptes et papiers maintenant déposés sur le bureau de ce conseil, soient déferés à leurs comités respectifs à l'exception des propositions écrites du président de la banque Ville-Marie au sujet du paiement des réclamations de MM. Hanson Bros, du rapport du capitaine Keller, concernant les travaux de l'aqueduc, le plan du même, pour la bâtisse de la station de feu, et la requête des habitants de Tétérouville au sujet de la pompe à feu Victoria. Adopté.

Une Merveilleuse Relique ANCIENNE, MYSTERIEUSE, PROFONDE!

Les Canadiens qui ont traversé l'Atlantique jusqu'en Angleterre et visité la grande institution nationale, le Musée Anglais, à Londres, se rappellent sans doute avoir vu dans le corridor des Antiquités, une vieille pierre montrant la trace des lettres fondées—usée par le temps—supportée par des broches en fer portant une légende qui se lit comme suit:



Le Grand Magg' répondra aussi à toutes les questions qui ont rapport à votre chance future, vos affaires, votre richesse, vos amours et votre mariage et vous dira aussi vos dates heureuses et les mois où vous aurez de la chance et où vous pourrez tenter des spéculations dont les résultats vous seront favorables.

BRYSON, GRAHAM & Cie Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

la pompe à feu Victoria soit stationnée à Tétérouville, et que le chef Genest soit autorisé à la faire réparer, qu'une citerne soit créée à cet endroit sous la surveillance du propriétaire et de l'échevin Gratam. Adopté. L'échevin Moreau votant contre.

Il est proposé par l'échevin Simard, secondé par l'échevin Landry, que le rapport de l'ingénieur de la cité en date du mois d'août dernier au sujet des tuyaux de l'aqueduc soit adopté et que l'entrepreneur soit notifié de se conformer et de conduire en conséquence, ainsi que l'entrepreneur de l'assainissement de l'aqueduc, suggérant la substitution des tuyaux à celles-ci, à celles déjà posées en travers du ruisseau au Brewery Creek, lequel est également adopté, et que le prix des dits tuyaux ne soit pas plus élevés que ceux achetés par la corporation de la cité d'Ottawa. Adopté.

Il est proposé par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Landry, que permission soit accordée à Arphousse Séguin de transporter et d'installer sur la rue Main à M. J. B. Amiot, pour être tenue au même endroit. Adopté.

Il est proposé par l'échevin Landry, secondé par l'échevin Viau, qu'afin de réaliser les fonds nécessaires pour faire face aux dépenses de ce conseil, et pour élever, en cette cité, les diverses améliorations publiques nécessaires, les taxes capables désignées soient imposées et prélevées sur les personnes et les propriétés mobilières et immobilières suivantes, pour l'année courante, savoir:

À Sur tous terrains, lots de ville ou portion de lot de ville, soit qu'il existe ou non des bâtisses sur ceux-ci, avec tous bâtiments ou constructions dessus érigés, une somme d'un cent dans la piastre sur leur valeur totale, telle que portée au rôle d'évaluation de la dite cité.

20 Sur tout locataire payant loyer dans cette cité, une somme équivalente à trois centus par piastre, sur le montant de son loyer.

30 Sur tous fonds de marchandises et sur effets tenus par des marchands et de commerce, et exposés en vente sur des tablettes, dans les boutiques, ou gardés dans les voûtes ou hangars, une taxe d'un quart de cent dans la piastre, sur la valeur estimée de tels fonds de marchandises. Adopté. Les échevins Scott et Morin votant contre.

Il est proposé par l'échevin Simard, secondé par l'échevin Landry, que la somme de \$150 due à M. Joseph Lapointe pour le transport des maisons de MM. St. Jean et Bordeau lui soit payée. Adopté.

Proposé par l'échevin Graham, secondé par l'échevin Landry, que ce conseil ajourne à lundi, à 10 heures du matin. Adopté.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE. Présidence de M. O'Garra. Mardi, 4 septembre—L'incident judiciaire n'est pas encorbé ce matin. Voici néanmoins la liste de ceux qui comparaisaient devant Son Honneur.

Antoine Sabourin, ivresse sur la rue, \$2 et \$1 de frais.

Antoine Collins, même offense. Son Honneur envoie Annie pour trois semaines dans le castel Ketcher.

Joseph White, se querellant sur la rue Lyon, \$5 et \$2 de frais ou trois semaines de prison pour non paiement de cette amende.

FEUILLETON DU "CANADA"

LE CONDAMNÉ A MORT

TROISIEME PARTIE

FILLE ET SŒUR

VII

Lorsqu'elles furent rendues à Mendon, Trémolo conduisit Denise à la boucherie.

—En sortant elle murmura: — Cette pauvre petite va tomber malade, bien sûr; elle est faible, d'une trop mauvaise santé pour supporter tant de secousses...

—Mais non elle se trompait. La fièvre surexcitait Nabote et lui donnait des forces.

—Maintenant qu'allait-elle faire, l'infirmes? Tout espoir était-il perdu? Fallait-il laisser Lauriot sans secours et la justice commettre sur lui cette épouvantable erreur.

Ah! elle ne perdait pas courage. Elle s'accrochait désespérément à toutes les idées qui lui venaient jusqu'à ce qu'arrivât un moment de le mettre à exécution elle le reconnut elle-même impraticables.

Ce qui lui donnait de l'énergie, c'était la présence dans un coin de la chambre, de sa mère, sombre, et les yeux brillants, de la vieille Justine envelee dans son éternelle immobilité de paralytique. C'était à elle qu'elle avait en recours en dernier lieu.

Elle s'était mise aux genoux de cette morte vivante, l'avait suppliée en lui racontant ses angoisses et l'horrible danger qui menaçait Lauriot et les infructueuses tentatives qu'elle avait faites, après de M. de Valtemare et de M. de Ferrand.

Mais rien, la vieille n'avait rien répondu. Deux fois elle avait essayé, ses grands yeux noirs étincelaient avec un éclat extraordinaire qui effraya Nabote. Ses lèvres, entr'ouvertes avec effort, prononcèrent quelques mots, une phrase qu'on ne put comprendre et puis, affaiblie par cet immense effort, elle était tombée dans un profond sommeil.

Ses yeux seuls avaient laissé deviner toutes ses épouvantes. Ah! s'ils avaient pu parler!... Comme ils auraient tout dit!

—Et pourquoi ne parleraient-ils pas? se dit Nabote. Elle alla chercher un livre et expliqua à sa mère ce qu'elle voulait.

Au hasard, elle lui montrait, chacune en particulier, toutes les lettres de l'alphabet. Avec cet alphabet, il serait possible de former une phrase, si la paralytique en abaissant la paupière, faisait ainsi l'attention de sa fille. Ce serait long, car il faudrait attendre que Denise rencontrât les lettres qui, dans la pensée de la malade, devaient constituer un mot d'abord, des phrases en suite.

—Ma mère, dit-elle, vous n'avez jamais eu l'intention de laisser mon frère porter la peine de votre crime... la paralysie qui vous a frappé vous a sans doute empêchée de sauver Jacques en vous résignant à une impuissance complète... Si vous avez conservé toute votre intelligence, il ne vous sera pas impossible d'exprimer votre pensée dans les manières que je vous indique. Vous n'avez rien à craindre de la justice, en l'état où vous êtes. Vous pouvez donc être bien franche et ne rien cacher de ce que vous avez fait... M'avez-vous entendue? Si vous avez bien saisi mes pensées, fermez les yeux pendant quelques secondes et ne les rouvrez que lorsque je vous l'aurai dit...

La paralytique obéit instantanément. Un instant s'écoula. Nabote ne respira plus... —Ouvrez les maintenant... Justine obéit de nouveau et son clair regard, animé d'une lueur singulière, alla fouiller l'âme de sa fille...

—Ah! dit celle-ci, Jacques est sauvé! Elle appela le petit Pierre qui ne la quittait pas.

—Va prier, M. Consolat, le commissaire de police, dit-elle, de venir à la boucherie sans perdre une minute.

—Et s'il me demande pourquoi? —Tu lui diras qu'il s'agit d'une affaire très importante, de révélations à entendre, d'un innocent à sauver... Dieu lui que tu voudras, petit Pierre, mais va, cours vite, et surtout ne l'arrête pas à jouer en chemin...

Pierre était déjà parti. C'était le soir. Les journaux venaient d'arriver de Paris. Depuis la condamnation de son frère...

—L'exécution de l'assassin de Charlotte Gélibert n'aura pas lieu demain, contrairement à ce qu'annonçaient plusieurs journaux. Le président de la République n'a pas encore pris de décision sur le recours en grâce. Le bruit court toutefois que M. le maréchal de Mac-Mahon quittera Paris cette semaine pour s'en aller chasser dans le Loiret où il a sa maison de campagne. C'est donc cette semaine assurément que Jacques Lauriot connaîtra le sort qui lui est réservé.

Elle avait relu deux fois cette lettre d'un reporter indifférent. —C'est semaine, se disait-elle, cette semaine.

Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

elle les lisait tous les jours attentivement, cherchant dans la colonne de fait divers, avec des battements de cœur si douloureux qu'ils la suffoquaient et l'obligeaient de s'arrêter, s'il lui parlait de Jacques, s'il était question du pourvoi en cassation, du recours en grâce et enfin, chose atroce! de l'exécution...

Elle savait, on le lui avait dit, que le recours en grâce prendrait plusieurs jours. Mais chaque minute qui s'écoulait la rapprochait du moment fatal.

La veille justement, elle avait eu un douloureux aigüé qui, lui traversant le corps, comme une flèche avait failli la faire mourir; elle avait acheté quatre ou cinq journaux, la "France" le Temps le "National", le "Soir". Or le premier qu'elle avait parcouru — la "France" — annonçait l'exécution pour le lendemain de la veille, l'exécution du boucher de Meudon...

C'était une souffrance abominable. Heureusement, les autres journaux la tranquillisaient. Le "National" et le "Soir" ne disaient rien et le "Temps" publiait en dernière heure, la courte note suivante:

"L'exécution de l'assassin de Charlotte Gélibert n'aura pas lieu demain, contrairement à ce qu'annonçaient plusieurs journaux. Le président de la République n'a pas encore pris de décision sur le recours en grâce. Le bruit court toutefois que M. le maréchal de Mac-Mahon quittera Paris cette semaine pour s'en aller chasser dans le Loiret où il a sa maison de campagne. C'est donc cette semaine assurément que Jacques Lauriot connaîtra le sort qui lui est réservé."

Elle avait relu deux fois cette lettre d'un reporter indifférent. —C'est semaine, se disait-elle, cette semaine.

Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Alors, s'il partait, c'est que Lauriot était gracieusement perdu. Elle avait passé la journée dans un abattement mortel.

—C'est semaine, se disait-elle, cette semaine. —Et l'on était au mercredi! Le lendemain matin, elle avait acheté le "Petit Journal". Elle le dévora depuis la première ligne jusqu'aux annonces. Dans un coin, elle découvrit les quelques mots suivants qui la firent frissonner et lui amenèrent au front une sueur froide.

"M. le président de la République, qui ne devait partir qu'à la fin de cette semaine, hâte son voyage de deux ou trois jours et quittera Paris cette après-midi par le train de trois heures et cinq minutes. Il restera absent une quinzaine de jours."

Écurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en cuir, Canapés, Lits, Tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Mixeurs et poêle. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peintes de toutes sortes.

COLLEGE D'OTTAWA

Les élèves externes nouveaux seront inscrits lundi 5 sept. de 9 à 12 heures a. m. et de 2 à 5 heures p. m. Les examens de nov. aux a. irants externes auront lieu mardi 4 sept. de 9 à 12 a. m.

COLLEGE BOURGET RIGAUD

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre. O. JOLY C. S. V. Directeur.

AVIS

Le soussigné, don ne avis que ne sera responsable d'aucun acte contracté en mon nom par mon épouse, Mlle Louise Riopelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE. Bureaux du 141 ff. Apt. 209, 9 juillet 1888.

EDOUARD PERRAULT, Ingénieur de la Cité. Bureaux de l'ingénieur de la Cité, 304-1 de l'île St. Joseph, 3 Septembre 1888.

ALLEZ VOUS EN PAIR

Publié par

Prix de

ACTU

L'honorable

L'honorable

M. Joseph

était hier à

L'honorable

On dit que

La Minerve

Si M. Morier

C'est demain

Une dépêche

La loi du

Pas un mot

Hier soir a

Il n'est pas

Les évènements

Voici ce que

Il paraît que

Un jeune homme

Voici ce que

Il paraît que

Un jeune homme

Voici ce que

Il paraît que

Un jeune homme

Voici ce que